



Linda veut du poulet ! de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach © Gaea Films

L'ÉDITO DE LAURENT COËT, RESPONSABLE DU GROUPE JEUNE PUBLIC



## Cinéma pour le jeune public : la fin d'un modèle ?

Mai 2023 : les participantes et participants des Rencontres cannoises de l'AFCAE découvrent *Linda veut du poulet !* en amont de sa présentation dans la sélection de l'ACID. Il en repartira doté du Coup de Cœur « Étudiant·es au cinéma », du Coup de Cœur des « Adhérentes et Adhérents de l'AFCAE » et du soutien du groupe Actions Promotion.

Juin 2023 : le film obtient le Cristal du long métrage lors du Festival d'Annecy, il est présenté dans la foulée et soutenu par le groupe Jeune Public de l'AFCAE.

Une surprise ? Pas vraiment. Ce long métrage d'animation est suivi depuis longtemps par le groupe Jeune Public. Il a notamment fait l'objet d'une présentation du projet en cours de production pendant 30 minutes par la réalisatrice Chiara Malta et le réalisateur Sébastien Laudenbach, lors des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public qui se sont déroulées à Nantes en 2022. Ce plébiscite des adultes marque à quel point la production de films d'animation, que l'on pense à destination du jeune public, connaît une révolution depuis quelques années. Les travaux d'écriture, de mise en scène, de style graphique et esthétique sont au cœur de l'engagement de cinéastes au long cours avec toutes les équipes

techniques mobilisées pour la production d'une œuvre cinématographique. Ainsi ces œuvres originales ne s'adressent plus seulement aux enfants, les adultes accompagnants y trouvent également leur compte. En parallèle de cet engouement pour l'animation et de son succès public en salles, les programmes de courts métrages pour enfants sont de plus en plus composés autour d'unitaires produits par la télévision et disponibles sur plateforme avant leur diffusion au cinéma.

Cette transformation doit nécessairement nous interroger sur ce que seront les œuvres proposées dans nos salles et comment les accompagner au mieux pour préserver leur découverte au cinéma afin qu'elles puissent bénéficier à l'expérience collective qui nous est si chère. Avec Catherine Mallet, co-responsable du groupe Jeune Public, et l'équipe salariée de l'AFCAE, nous avons débuté un dialogue avec les éditrices et éditeurs de films, que nous élargirons aux sociétés de production afin d'appréhender au mieux les enjeux et défis de chacun au sein de la filière. Avec le groupe Jeune Public, nous serons force de proposition pour adapter nos moyens de communication et de soutien et rester en phase avec les ambitions que portent les cinémas Art et Essai dans le développement dynamique d'une filière innovante et créative.

Pour sa septième édition, 2024 marquera une évolution du Festival Cinéma Enfants que nous organisons avec Télérama. Installé dorénavant sur

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur  
la fréquentation  
Art et Essai

P.2-3

Focus festivals  
avec Antoine  
Leclerc

P.4-5

Rencontre  
avec Pierre-Luc  
Granjon

P.11

Webinaire  
« Économie  
du cinéma »

P.13

# Une fréquentation estivale en pleine forme

La saison estivale s'accompagne, comme il est coutume, de films porteurs. Le top 30, arrêté au 15 août, affiche une fréquentation des films Art et Essai en hausse, avec un film américain qui dépasse les trois millions d'entrées.

Le dernier opus de Christopher Nolan, *Oppenheimer*, sorti le 19 juillet, s'installe à la première place du classement, enregistrant le meilleur score parmi les films du cinéaste britannique depuis *The Dark Knight Rises* en 2012 (4 413 960 entrées). Malgré sa durée importante (3h01), le film portant sur le père de la bombe atomique signe un excellent démarrage lors de son premier week-end (816 730 entrées). Grâce à une forte communication orchestrée par le distributeur Universal, et à une association médiatique inattendue avec le dernier titre de Greta Gerwig, *Barbie*, le film rayonne à travers l'ensemble du pays, comme le démontre son coefficient Paris-province de 4,02. Outre *Oppenheimer*, quatre autres nouveautés rejoignent le classement. Parmi eux, aux portes du top 10, *Les algues vertes* de Pierre Jolivet, inspiré des investigations de la journaliste Inès Léraud sur l'affaire de la pollution du littoral breton, a su capter l'attention de 342 798 spectateur-rices. Sorti le 12 juillet sous pavillon Haut et Court, le film témoigne d'un solide bouche-à-oreille, avec une perte d'affluence de seulement 27% entre la première et la deuxième semaine d'exploitation. Son coefficient Paris-province, l'un des plus élevés du tableau (6,51), indique une très bonne appréciation du film en dehors de la zone francilienne. Selon le distributeur, un tiers des entrées (120 000) a été enregistré dans les salles bretonnes, dénotant un fort intérêt de la population locale pour les enjeux environnementaux qui touchent leur territoire. Saluons également le dernier film de Quentin Dupieux, *Yannick*, sorti le 2 août sous bannière Diaphana Distribution. La comédie décalée, qui compte parmi ses têtes d'affiche Raphaël Quenard dans sa troisième collaboration avec le cinéaste après *Mandibules* (2020) et *Fumer fait tousser* (2022), profite de sa durée avantageuse de 1h07 pour attirer 203 540 spectateur-rices. Le film est en bonne voie pour dépasser les 300 000 entrées lors des prochaines semaines d'exploitation. Dans un marché global en pleine croissance, malgré un mois de juin plus rude (seulement 9,93 millions d'entrées enregistrées dans les cinémas hexagonaux), les films qui composent le top 30 se portent merveilleusement bien, le tableau ci-contre montrant une progression de 108% par rapport à celui de la même période en 2022. La sortie des prochains titres prometteurs tels que la Palme d'or *Anatomie d'une chute* de Justine Triet, le 23 août, *Un métier sérieux* de Thomas Lilti le 13 septembre ou encore *Le Procès Goldman* de Cédric Kahn le 27 septembre devrait confirmer la bonne santé du marché Art et Essai. ●



Les Filles d'Olfa de Kaouther Ben Hania

## Top 30 des films recommandés Art et Essai au 15/08/2023

Films	Entrées	Cinémas en sortie nationale	Total Cinémas programmés	Coefficient Paris Province*
1. <i>Oppenheimer</i> (Universal Pictures Internat. France)	3 359 435	668	1 084	4,02
2. <i>Babylon</i> (Paramount Pictures France)	1 502 800	584	1 302	2,81
3. <i>Je verrai toujours vos visages</i> (StudioCanal)	1 161 598	462	1 296	3,5
4. <i>Tirailleurs</i> (Gaumont)	1 158 451	554	1 332	3,23
5. <i>Mon crime</i> (Gaumont)	1 091 214	600	1 342	3,25
6. <i>The Fabelmans</i> (Universal Pictures Internat. France)	916 080	502	1 350	2,6
7. <i>Jeanne du Barry</i> (Le Pacte)	763 740	640	1 297	3,41
8. <i>L'Amour et les forêts</i> (Diaphana Distribution)	650 656	458	1 241	3,53
9. <i>Suzume</i> (Eurozoom)	542 788	384	936	3,13
10. <i>La Syndicaliste</i> (Le Pacte)	500 162	472	1 207	3,94
11. <i>Les Cyclades</i> (Memento Distribution)	381 013	443	1 086	4,11
12. <i>Les algues vertes</i> (Haut et Court)	342 798	435	942	6,51
13. <i>Asteroid City</i> (Universal Pictures Internat. France)	339 163	199	975	2,33
14. <i>Tár</i> (Universal Pictures Internat. France)	318 407	187	823	2,22
15. <i>Empire of Light</i> (The Walt Disney Company France)	292 429	212	974	2,56
16. <i>Divertimento</i> (Le Pacte)	266 673	282	861	3,95
17. <i>La Famille Asada</i> (Art House Films)	265 154	108	818	2,42
18. <i>The Son</i> (UGÇ Distribution)	235 008	332	988	3,17
19. <i>The Whale</i> (ARP Sélection)	213 160	230	807	2,32
20. <i>Le Bleu du caftan</i> (Ad Vitam)	210 040	133	799	3,3
21. <i>L'Immensità</i> (Pathé Films)	206 497	207	800	2,92
22. <i>Vers un avenir radieux</i> (Le Pacte)	205 734	245	834	2,49
23. <i>Yannick</i> (Diaphana Distribution)	203 540	301	343	2,79
24. <i>De grandes espérances</i> (The Jokers Films)	202 274	184	744	2,57
25. <i>Interdit aux chiens et aux Italiens</i> (Gebeka Films)	196 656	101	706	6,92
26. <i>Hokusai</i> (Art House Films)	182 251	114	775	2,99
27. <i>La Femme de Tchaïkovski</i> (BAC Films)	172 893	145	694	2,58
28. <i>Nostalgia</i> (ARP Sélection)	171 391	135	631	2,61
29. <i>Youssef Salem a du succès</i> (Tandem)	161 516	251	755	2,84
30. <i>L'Île rouge</i> (Memento Distribution)	149 354	195	798	2,86

\* Coefficient Paris-Périphérie/Province

# Olfa et ses ombres

En 2016, l'histoire de la Tunisienne Olfa Hamrouni fait le tour des médias lorsqu'elle expose publiquement la radicalisation de deux de ses filles, parties rejoindre l'État islamique en Libye. La réalisatrice Kaouther Ben Hania s'empare de ce fait divers pour signer un film sidérant, à la croisée du documentaire et de la fiction.

« Comment raviver les souvenirs sans les embellir, les transformer, sans se donner le beau rôle, sans édulcorer la vérité ? », se questionna la réalisatrice lors de ses premières rencontres avec Olfa. Lorsqu'elle se rend compte que cette dernière joue un personnage médiatique, elle abandonne son projet initial de réaliser un documentaire classique pour élaborer un dispositif audacieux : filmer le tournage d'un film de fiction où les personnages réels se retrouvent face à leurs doublures, incarnées par des actrices professionnelles. La réalisatrice fait ainsi appel à deux comédiennes pour pallier l'absence des deux filles disparues. Elles sont accompagnées de la star tunisienne Hend Sabri qui personnifie Olfa. Ce choix poursuit un double objectif : d'une part, interpréter les moments les plus éprouvants de la vie d'Olfa, et d'autre part, la confronter à son passé, l'invitant à y revenir sans fard. Cette approche cinématographique saisissante permet à la cinéaste, figure émergente de la Nouvelle Vague tunisienne,

de trouver la consécration lors de la dernière édition du Festival de Cannes, où son film a été présenté en Compétition officielle et a remporté l'Œil d'Or du meilleur documentaire, ex aequo avec *La Mère de tous les mensonges* d'Asmae El Moudir. Profitant de sa rampe de lancement cannoise, *Les Filles d'Olfa* dépasse le seuil des 110 000 entrées depuis sa sortie le 5 juillet, soit le double d'entrées enregistrées par son dernier long métrage sorti dans les salles françaises, *La Belle et la meute*, qui cumulait 53 315 billets en 2017. Alors que la baisse d'affluence de 34% entre la première et deuxième semaine annonçait déjà un bon bouche-à-oreille, ce dernier est confirmé par la perte de seulement 27% entre la deuxième et troisième semaine. Cet engouement du public explique également l'augmentation du nombre de copies, qui passe de 145 à 230 au cours de cette même période d'exploitation. Ce parcours réussi illustre bien l'intérêt toujours vif des exploitant-es et des spectateur-rices pour les films Art et Essai qui proposent des choix esthétiques innovants. ●

# Fifi prend son envol

Fifi de Jeanne Aslan et Paul Saintillan

Distribué par New Story, le premier long métrage de Jeanne Aslan et Paul Saintillan connaît un joli parcours en salles, ayant rassemblé plus de 44 000 spectateur-rices depuis sa sortie le 14 juin.

C'est dans les quartiers de Nancy, au début de l'été, que les deux cinéastes plongent les spectateur-rices dans ce film inspiré des souvenirs d'enfance et d'adolescence de Jeanne Aslan. Imprégné d'une atmosphère rappelant le style d'Éric Rohmer, ce film conversationnel laisse l'occasion à Céleste Brunnuell et Quentin Dolmaire, jeunes acteur-rices en pleine ascension, de développer une complicité singulière. Celle-ci s'incarne dans l'amitié amoureuse entre Fifi, une adolescente en quête d'évasion d'un foyer tumultueux, et Stéphane, un étudiant rentré à la maison de famille pour les vacances estivales. Révélé au Festival International de San Sebastián, où il a gagné le Prix New Directors, *Fifi* a illuminé un total de 155 écrans pendant ses deux mois d'exploitation. Le Comité 15-25 a réservé un accueil chaleureux à ce film solaire, lui offrant son Coup de Cœur du mois de juin et le soutenant à travers une tournée dans cinq salles de proximité. Selon le distributeur, ce soutien a contribué à l'augmentation du nombre de copies lors de la troisième semaine d'exploitation, principalement en raison d'un fort intérêt des salles de profondeur. Un premier film qui laisse présager un bel avenir pour le prochain opus du duo de cinéastes, actuellement en préparation. ●



# Festivals de cinéma : état des lieux

Après deux années difficiles, les festivals de cinéma renouent enfin avec leurs publics, malgré un contexte post-covid contraignant. Afin de mieux appréhender leur situation actuelle, nous avons interviewé Antoine Leclerc, délégué général du Festival Cinéma d'Alès - Itinérances et de l'association Carrefour des Festivals qui fédère une soixantaine de manifestations en France.

## Qu'est-ce qu'un festival de cinéma selon vous ?

Il n'y a pas une définition précise des festivals de cinéma, mais au sein de l'association Carrefour des Festivals, on considère qu'il s'agit d'événements qui ont lieu sur une période et un territoire spécifiques, et qui jouent un rôle actif dans la diffusion et l'ouverture culturelles. Ce sont des espaces de découverte, caractérisés par un travail d'animation important qui vise à élargir les horizons cinématographiques. Ils investissent divers lieux culturels tels que des scènes nationales ou des médiathèques, mais la salle de cinéma demeure le lieu principal, parfois unique, de l'activité festivalière. Urbains ou ruraux, organisés pour la plupart par des associations, les festivals se présentent sous des formes et des tailles très variées. Cette liste de critères n'est pas exhaustive, mais ce sont des marqueurs importants qui définissent ces manifestations.

## Est-ce que les festivals ont réussi, dans l'ensemble, à retrouver leur fréquentation d'avant Covid ?

Quasiment. La période Covid a été très difficile car elle a porté un coup de massue à de nombreux festivals qui ont dû annuler leurs événements en mars 2020. Depuis, ils ont fait preuve d'une combativité qu'il faut saluer : la plupart des associations organisatrices n'ont pas baissé les bras et se sont adaptées au mieux, au gré des restrictions, afin de retrouver leurs publics. C'est grâce à ce combat qu'on regagne progressivement des audiences voisines, voire même parfois supérieures aux anciennes éditions.



© Patrice Ternaz

« Nous sommes convaincus qu'il y a une totale conjonction entre les festivals et les salles Art et Essai, qui ont des missions et des défis communs. »

## Quels sont les défis centraux qui touchent les festivals de cinéma actuellement ?

Le Covid a été un révélateur et un accélérateur des problèmes internes, en particulier des difficultés économiques. Actuellement, la plupart de nos adhérents se retrouvent en déficit. Cela s'explique par des facteurs tels que la stagnation des aides publiques depuis plus de dix ans, voire même quelques reculs récents, amplifiés par

l'inflation. Cette dernière touche notamment des points névralgiques comme le transport, l'hôtellerie ou les impressions. Dans ce contexte difficile, l'absence d'accompagnement pour les festivals de cinéma, à la différence de manifestations d'autres disciplines, a été vécue comme illégitime et injuste. Malgré des déclarations ayant suscité l'espoir lors des États généraux des festivals conclus par le ministère

de la Culture en 2021, aucun soutien n'a été mis en place à leur égard. De plus, les festivals n'ont pas bénéficié d'un plan d'accompagnement de la part du CNC à la sortie de la crise sanitaire, contrairement aux autres secteurs de la filière. À tout cela s'ajoutent quelques signaux d'érosion des aides privées, expliqués par la fragilisation actuelle du tissu économique.

Les difficultés sociales se cumulent aux défis économiques, à la fois pour les permanents et pour les collaborateurs ponctuels. Face à des rémunérations faibles et des heures de travail importantes, le recrutement devient de plus en plus difficile. Cette situation s'est aggravée avec la réforme de l'assurance chômage. Celle-ci pénalise beaucoup les travailleurs intermittents, qui pouvaient jusque-là enchaîner plusieurs manifestations dans l'année et en vivre. Il y a ainsi une vraie crainte de décourager et de perdre un personnel qualifié, comme l'explique très bien le Collectif des précaires des festivals de cinéma.

## Les festivals de cinéma ne sont pas des événements isolés, ils impliquent un travail au long de l'année. Comment s'intègrent-ils à la vie du territoire ?

Qu'ils soient généralistes ou consacrés à un genre particulier, quasiment tous les festivals travaillent sur un volet scolaire. Toutefois, leur travail ne se limite pas aux dispositifs d'éducation à l'image, dont ils sont parfois les coordinateurs. Il y a également des programmations complémentaires aux dispositifs, qui impliquent l'accueil de classes en résidence ou de rencontres avec des cinéastes. Toutes ces actions se déclinent selon chaque territoire et supposent un travail étroit avec le tissu local de salles de cinéma.

## Pouvez-vous nous décrire la relation entre les festivals et les salles Art et Essai ?

Nous sommes convaincus qu'il y a une totale conjonction entre les festivals et les salles Art et Essai, qui ont des missions et des défis communs. Notre travail dépasse la simple exposition des films, nous avons une vraie communauté de destin, avec les mêmes aspirations de programmation, de partage et d'accompagnement des films. L'accueil d'un festival fait également partie d'une série d'événements marquants qui animent un cinéma tout au long de l'année, offrant aux publics l'opportunité de découvrir de nouvelles salles et de se les approprier. Les coopérations ne se limitent pas à la durée de la manifestation, il y a des festivals qui ont des rendez-vous réguliers avec les salles collaboratrices. Je crois que la période très dure que nous avons vécue

ensemble nous a rappelé l'importance de notre interconnexion.

## Quelles perspectives d'avenir pour les festivals ?

Ce qui est très difficile aujourd'hui, c'est justement l'absence de perspectives pour remédier aux difficultés évoquées. Notre souhait est que cette question transversale des festivals, qui concerne autant la production, la diffusion et la promotion des œuvres, devienne un véritable sujet de discussion avec les différentes directions du CNC, le ministère de la Culture et les DRAC. Nos alertes n'ont pas été exagérées, la réalité est que nous sommes contraints de continuer à puiser dans des fonds de roulement parfois extrêmement faibles, ce qui implique des risques importants pour les associations organisatrices et plus globalement pour l'ensemble de la filière. Si, à part des tensions sur certaines subventions, il n'y a pas de remise en cause frontale des festivals, les points d'érosion mentionnés demandent une vigilance accrue et un sursaut collectif. ●

« Les coopérations ne se limitent pas à la durée de la manifestation, il y a des festivals qui ont des rendez-vous réguliers avec les salles collaboratrices. Je crois que la période très dure que nous avons vécue ensemble nous a rappelé l'importance de notre interconnexion. »



## Le mot de Lucie Commiot

Directrice de la distribution chez Condor Distribution

## Quel est, selon vous, le rôle des festivals dans la vie d'un film ?

Les festivals jouent un rôle fondamental pour susciter l'intérêt autour d'un film, en démarrant la promotion et la diffusion avant sa sortie. Premièrement, nous inscrivons les films dans des festivals de grande envergure comme le Festival de Cannes ou la Mostra de Venise, marqueurs forts et déterminants pour le lancement des auteurs. Ensuite, nous approchons les festivals nationaux en fonction de critères tels que le genre et les thématiques abordées. Cette stratégie permet à la fois d'atteindre un public spécifique et de présenter le film aux professionnels, afin d'évaluer le potentiel et la réception de l'œuvre. Les festivals nous permettent aussi de rassembler des entrées et d'obtenir des prix qui valorisent les films. C'est fondateur pour nous en tant que distributeurs.

## Comment avez-vous envisagé la stratégie de présentation de *How to Have Sex de Molly Manning Walker* dans les festivals ?

Le prix Un Certain Regard, ainsi que le soutien du groupe Actions Promotion et du Comité 15-25 de l'AFCAE, obtenus lors du Festival de Cannes, ont constitué un premier tremplin de lancement, accompagnés d'une belle réception des exploitants et de la presse. Les thématiques du film nous amènent à chercher des festivals qui traitent de la jeunesse, de la sexualité, de la fête ou du cinéma britannique. Aujourd'hui, nous préparons l'exposition du film dans plusieurs festivals tels que De l'écrit à l'écran à Montélimar, le Festival Britannique de Dinard ou le Renc'Art à Montreuil, pour terminer avec La Journée Art et Essai du Cinéma Européen avec l'AFCAE. Une tournée d'avant-premières en présence de la réalisatrice sera organisée afin de toucher différents publics. ●

**Fermer les yeux**  
Victor Erice  
Espagne, 2h49  
**Sortie le 16 août**  
**Distribution**  
Haut et Court  
Distribution  
Festival de Cannes  
2023 – Cannes  
Première



*Fermer les yeux*  
Victor Erice

**Les Feuilles mortes**  
Aki Kaurismäki  
Finlande, 1h20  
**Sortie le 20 septembre**  
**Distribution**  
Diaphana  
Distribution  
Festival de Cannes  
2023 – Prix du Jury  
Mention spéciale  
du Prix des  
Cinéma Art  
et Essai 2023



Julio Arenas, un acteur célèbre, disparaît pendant le tournage d'un film. Son corps n'est jamais retrouvé et la police conclut à un accident. Vingt-deux ans plus tard, une émission de télévision consacre une soirée à cette affaire mystérieuse, et sollicite le témoignage du meilleur ami de Julio et réalisateur du film. Il était une fois une histoire de fantôme qui aurait hanté le cinéma de Victor Erice, où son absence, une ellipse longue de trente ans, sépare son dernier film *Le Songe de la lumière* (1992) de *Fermer les yeux*. Ce dernier est un film collectif qui donne toute sa confiance au romanesque d'une disparition qui tient le spectateur en haleine, une odyssée longue et magnifique. Si nous sommes heureux de la réapparition de Victor Erice, ce n'est rien comparé à celle de la magie du cinéma que nous touchons du bout des yeux, dans une dernière scène déchirante et pourtant réconciliatrice. Trois heures à fermer les yeux pour mieux les ouvrir sur le monde. ● **Thomas Pouteau** – *Le Vox*, Mayenne



*Les Feuilles mortes*  
Aki Kaurismäki

Deux personnes se rencontrent par hasard une nuit à Helsinki et chacun tente de trouver en l'autre son unique et dernier amour. Leur chemin vers ce but louable est freiné par différents obstacles. La vie a tendance à mettre des difficultés sur la route de ceux qui cherchent le bonheur. Après ses deux films précédents consacrés au destin des migrants en Europe, Kaurismäki revient avec une rencontre entre deux solitaires de la classe ouvrière, qui n'est pas sans rappeler l'inoubliable duo de *Shadows in Paradise* (1986). À Helsinki, Ansa et Holappa, deux laissés-pour-compte, se croisent dans une soirée karaoké. Leur incapacité à communiquer laisse place aux scènes de concerts dans les bars et aux actualités radiophoniques. Dans le monde en apparence désespéré du cinéaste finlandais, il existe toujours une lumière quelque part ; c'est avec poésie, humanité et humour que le bonheur entravé des amants est mis en scène. Laissez-vous porter par cette douce mélancolie, ces *Feuilles mortes* annoncent le printemps. ● **Boris Thomas** – *Ciné St-Leu*, Amiens

**Le Procès Goldman**  
Cédric Kahn  
France, 1h56  
**Sortie le 27 septembre**  
**Distribution**  
Ad Vitam  
Festival de Cannes  
2023 – Quinzaine  
des Cinéastes



*Le Procès Goldman*  
Cédric Kahn

**N'attendez pas trop de la fin du monde**  
Radu Jude  
Roumanie, 2h43  
**Sortie le 27 septembre**  
**Distribution**  
Météore Films  
Festival international du film de Locarno – Sélection Concorso internazionale



En novembre 1975, débute le deuxième procès de Pierre Goldman, militant d'extrême gauche, condamné en première instance pour quatre braquages. Clamant son innocence, il devient l'icône de la gauche intellectuelle. Goldman, insaisissable et provocateur, risque la peine capitale et rend l'issue du procès incertaine. Dans ce grand film de procès, l'accusé reconnaît tous ses méfaits sauf l'assassinat de deux pharmaciennes lors d'un braquage boulevard Richard-Lenoir. Dès les premières minutes du film, une tension s'installe. Nous sommes dans la position des jurés du tribunal d'Amiens, le jeu et l'interprétation exceptionnels d'Arieh Worthalter (Goldman) et Arthur Harari (Kiejman) vont nous embarquer jusqu'au dernier carton du générique. Cédric Kahn a l'intelligence de ne pas juger Goldman, il nous propose une œuvre magistrale, un très grand film de cinéma. ● **Emmanuel Papillon** – *Le Louxor - Palais du Cinéma*, Paris



*N'attendez pas trop de la fin du monde* – Radu Jude

Angela, assistante de production, parcourt Bucarest pour le casting d'une publicité sur la sécurité au travail d'une multinationale. Cette « Alice au pays des merveilles de l'Est » rencontre dans son épuisante journée : des grands entrepreneurs et de vrais harceleurs, son avatar digital et une autre Angela sortie d'un vieux film oublié, des Occidentaux, un chat, et même l'horloge du Chapelier fou... N'attendez pas trop de la fin du monde, elle est déjà là ! Un film hors normes, totalement libre et complètement maîtrisé du cinéaste roumain Radu Jude, qui nous plonge à Bucarest aujourd'hui, dans un monde où les multinationales corruptrices ont remplacé l'État socialiste. Une traversée de la capitale haute en couleurs dans un noir et blanc magnifique, animée par une héroïne percutante. Ce film porte une colère sourde, un point de vue affirmé et un constat terrible. La scène finale, un long plan-séquence, est un exceptionnel moment de cinéma, à la fois absurde et tragique. ● **William Benedetto** – *L'Alhambra*, Marseille



*Le Règne animal*  
Thomas Cailley

Dans un monde en proie à une vague de mutations qui transforment certains humains en animaux, François fait tout pour sauver sa femme, touchée par ce mal mystérieux. Alors que la région se peuple de créatures d'un nouveau genre, il embarque Émile, leur fils de 16 ans, dans une quête qui bouleversera à jamais leur existence. Un film ambitieux, qui convoque le fantastique, la fable écologique, l'enquête policière, la comédie, le *teen movie*... avec un équilibre détonnant et étonnant, rarement vu dans le cinéma français. Ce faisant, il ouvre un chemin singulier entre film de genre et grand spectacle. Le film se construit autour de deux grands acteurs et d'un bestiaire fabuleux : Romain Duris, puissant dans le rôle du père de famille aimant et protecteur, Paul Kircher, le lycéen du film de Christophe Honoré, émouvant en ado en mutation, et une forêt mystérieuse habitée de créatures extraordinaires. Un coup d'éclat vif et inventif. ● **Sylvie Buscaill** – *Ciné32*, Auch



*How to Have Sex*  
Molly Manning Walker

Afin de célébrer la fin du lycée, Tara, Skye et Em s'offrent leurs premières vacances entre copines dans une station méditerranéenne. Le trio compte bien enchaîner les fêtes et nuits blanches. Pour Tara, ce voyage de tous les excès a la saveur électrisante des premières fois... jusqu'au vertige. Vous qui n'êtes jamais allés dans un spot touristique en Grèce, avec des piscines remplies de bouées flamant rose, des bars où l'alcool coule à flots et la musique omniprésente... vous allez enfin faire le grand saut ! Avec trois jeunes anglaises surexcitées, vous allez plonger dans cet univers où l'insouciance est la norme et les péripéties sont multiples. Molly Manning Walker signe ici son premier long métrage et maîtrise de façon impressionnante le cadre et la lumière. Elle déroule un récit qui devient palpitant, incarné par des jeunes comédiens qui crèvent l'écran. La réalisatrice dresse avec beaucoup de subtilité le portrait d'un monde qui en est dépourvu et révèle ce qui se joue vraiment dans cet immense rituel païen. Une cinéaste est née ! ● **William Benedetto** – *Cinéma l'Alhambra*, Marseille

**Le Règne animal**  
Thomas Cailley  
France, 2h08  
**Sortie le 4 octobre**  
**Distribution**  
StudioCanal  
Festival de Cannes  
2023 – Un Certain  
Regard, film  
d'ouverture



**How to Have Sex**  
Molly Manning Walker  
Royaume-Uni,  
2023, 1h28  
**Sortie le 15 novembre**  
**Distribution**  
Condor  
Distribution  
Festival de Cannes  
2023 – Sélection  
officielle, Un  
Certain Regard



*Le Syndrome des amours passées* – A. Sirot, R. Balboni

Rémy et Sandra n'arrivent pas à avoir d'enfant car ils sont atteints du « Syndrome des Amours Passées ». Pour guérir, il n'y a qu'une seule solution : ils doivent recoucher une fois avec tou-te-s leurs ex. Ann Sirot et Raphaël Balboni entrent dans le registre de la comédie avec un sujet plus sérieux qu'il n'y paraît : le couple, la famille, le désir d'enfant. À partir d'un postulat de départ scientifiquement absurde, cette fable burlesque nous interroge sur le statut de la famille aujourd'hui. Les dialogues sont ciselés, jamais vulgaires, et joués par des comédiens criant de naturel dans des situations décalées. La sobriété des décors nous permet de nous identifier directement aux personnages et nous fait nous retrouver à la fois dans et hors du temps. La mise en scène, inventive, donne à voir des scènes d'amour ludiques et originales qui pourraient bien nous donner des idées... Bref, une comédie romantique moderne à ne pas manquer. ● **Myriam Zemour**, – *Écrans 47*, Sainte-Livrade-sur-Lot



*Little Girl Blue*  
Mona Achache

À la mort de sa mère, Mona Achache découvre des milliers de photos, de lettres et d'enregistrements, mais ces secrets enfouis résistent à l'énigme de sa disparition. Par la puissance du cinéma et la grâce de l'incarnation, elle la ressuscite pour rejouer sa vie et la comprendre. Mona Achache nous propose une œuvre très forte. Elle revient, sous forme documentaire, sur ses traumas personnels, notamment le suicide de sa mère, Carole Achache. Elle tire l'écheveau d'un récit familial sur plusieurs générations, qui perpétue de mère en fille des blessures terribles. L'idée périlleuse – mais très réussie – du film est de faire jouer le rôle de sa mère par Marion Cotillard. Cette dernière va complètement « se fondre » pour incarner Carole Achache. Des milliers de photos, lettres et enregistrements contribuent de façon vertigineuse à retrouver le pourquoi de cette fatalité féminine. La chanson *Little Girl Blue* interprétée par Janis Joplin dans le plan final du film reste longtemps en mémoire. ● **Emmanuel Papillon** – *Le Louxor - Palais du Cinéma*, Paris

**Le Syndrome des amours passées**  
Ann Sirot et  
Raphaël Balboni  
Belgique, France  
1h29  
**Sortie le 25 octobre**  
**Distribution**  
KMBO  
Festival de Cannes  
2023 – Semaine  
de la Critique



**Little Girl Blue**  
Mona Achache  
France, 2023,  
1h35  
**Sortie le 15 novembre**  
**Distribution**  
Tandem  
Festival de Cannes  
2023 – Sélection  
officielle, Séance  
Spéciale



**Louis Malle, gentleman provocateur partie 3**  
Rétrospective  
France, Allemagne, États-Unis, 1974-1994  
**Sortie le 6 septembre**  
Distribution Malavida



**Louis Malle, gentleman provocateur (partie 3)**

Pour cette troisième et dernière partie de la rétrospective *Louis Malle, gentleman provocateur* : *Black Moon*, *Atlantic City*, *My dinner with André* et *Vanya, 42<sup>e</sup> rue*. Après avoir tourné le controversé *Lacombe Lucien*, Louis Malle réalise en 1975 un des ses films les plus insolites : *Black Moon*, film surréaliste où nature et étranges personnages prennent vie. Poursuivant sa carrière aux États-Unis, le cinéaste réalise, en 1980, *Atlantic City*, aux côtés du remarquable duo interprété par Susan Sarandon et Burt Lancaster, et reçoit le Lion d'or à la Mostra de Venise. *My dinner with André*, tourné en 1981, longue conversation entre deux protagonistes dans un restaurant new-yorkais, mêle fiction et réalité et deviendra culte par sa mise en scène minimaliste. Louis Malle réalise son dernier film en 1994, *Vanya, 42<sup>e</sup> rue*, adapté de la célèbre pièce de Tchekhov où il retrouvera Wallace Shawn (*My dinner with André*), accompagné d'une époustouflante Julianne Moore, nous prouvant encore une fois sa remarquable maîtrise de la mise en scène. ●

**Hester Street**  
Joan Micklin Silver  
États-Unis  
1 h 31, 1975  
**Sortie le 13 septembre**  
Distribution Splendor Films



**Hester Street**  
Joan Micklin Silver

*Hester Street*, New York, 1896. Jake, juif immigré, a quitté la Russie il y a trois ans, laissant derrière lui sa femme Gitl et leur petit garçon. Travaillant dans un atelier de couture et fréquentant la belle Mamie, il fait tout pour s'intégrer. Installé, il peut désormais faire venir femme et enfant. Mais Gitl est déçue par cette nouvelle vie... La réédition de *Hester Street* par Splendor Films met en lumière l'œuvre de Joan Micklin Silver, figure oubliée du cinéma américain. Comme Ida Lupino en son temps, elle affrontera la misogynie des studios – mais aussi l'antisémitisme – et choisira très tôt la voie du cinéma indépendant dont elle deviendra pionnière. En noir et blanc, et avec une économie de moyens qui n'altère en rien sa force évocatrice, Micklin Silver dépeint dans *Hester Street* les conditions de vie des immigrants juifs de Manhattan, la promiscuité, et tire de son récit un propos universel sur le déracinement, le renoncement aux traditions, l'intégration... au fond, tout ce qui fonde l'histoire multiculturelle des États-Unis. ●

Pierre Magne – LUX Scène nationale de Valence

**Classified People**  
Yolande Zauberman  
France, 53 min, 1987  
**Sortie le 20 septembre**  
Distribution Shellac Distribution Documentaire



**Classified People**  
Yolande Zauberman

En 1948, une loi raciale est proclamée en Afrique du Sud. Robert est jugé métis par le tribunal administratif, alors que sa femme et ses enfants sont classés blancs et le rejettent. Avec sa seconde femme Doris, avec qui il vit depuis 25 ans, il raconte la violence de l'apartheid. Premier long métrage de Yolande Zauberman, tourné dans la clandestinité avec l'appui du journaliste Patrick Charles Messance, *Classified People* part du couple formé par Doris et Robert pour proposer une radiographie de l'Afrique du Sud sous l'apartheid finissante. Zauberman, plutôt que de tenter d'expliquer un système oppressif par ceux qui l'ont mis en place, choisit de placer sa caméra du côté des victimes. L'émotion qui se dégage du couple conduit le film davantage vers le cinéma de Douglas Sirk que vers celui du documentaire d'investigation, permettant ainsi de faire ressentir ce que Zauberman appelle la « Résistance par l'intime », qui sera son grand sujet, comme on a pu encore le constater avec le bouleversant *M* en 2019. ●

Victor Bournerias – Le Grand Action, Paris



**Le Génie Guitry**  
Rétrospective

À l'heure où le réalisme poétique battait son plein et ce jusqu'aux premiers frémissements de la Nouvelle Vague, Sacha Guitry fut certainement l'un des plus inventifs et audacieux des cinéastes français. Avec son verbe magnifique, ses trouvailles de mise en scène, sa direction d'acteur époustouflante et son sens inégalable du rythme, les films de Guitry n'ont rien à envier à ceux d'un Ernst Lubitsch. Plus oublié néanmoins que son confrère hollywoodien, la rétrospective proposée ici par Les Acacias permettra à tout un chacun de se faire sa propre opinion de l'œuvre de l'artiste, au-delà de ce qui a pu en être dit. Du *Roman d'un tricheur* à *La Poison*, Guitry ne cesse de mettre son génie au service de l'intelligence du spectateur, de la délicate irrévérance, des multiples sens et, surtout, ne cesse de déclarer son amour à ses comédiens et ses comédiennes, pour qui il écrira des rôles dont la finesse n'a que peu d'équivalents chez ses contemporains et chez les nôtres. ● William Robin – Sceni Qua Non, Nevers

**Le Génie Guitry**  
Rétrospective  
France, 1936-1951  
**Sortie le 1<sup>er</sup> novembre**  
Distribution Les Acacias Distribution



**Capitaines !**  
Courts métrages

Comment trouver sa place parmi les autres ? De manière sensible, ces deux films évoquent la difficulté d'intégration de ces petites filles : l'une doit dépasser la barrière sociale, l'autre la barrière culturelle. Deux jolis portraits d'héroïnes fortes. À la barre d'un voilier ou d'un vaisseau spatial, ces « Capitaines » de 9 ans portent sur leurs frères épaules le poids de leur situation familiale et de leur différence, qu'elle soit sociale ou culturelle. Mais rien de sombre dans ce petit bijou d'animation ! Des caractères bien forgés, des rêves plein la tête et la tête dans les étoiles (ou les embruns) : Noée et Chenghua nous entraînent dans des univers lumineux et vivifiants, grâce à une écriture ciselée qui cerne avec intelligence les émotions de l'enfance. Les deux courts métrages se font écho avec bonheur, et abordent les notions d'altruisme et de transmission avec justesse et sensibilité. Sans oublier la part d'aventure qui comblera les jeunes spectateurs ! ●

Sarah Beaufol – La Comète, Châlons-en-Champagne



**Caillou, chou, hibou**  
Courts métrages

Cinq films faits de dessins, de papier, de peluche, pour se raconter des histoires imaginaires, pour sécher ses larmes entouré d'amis, pour aimer l'école... et même la soupe ! Saluons l'inventivité de Folimage qui nous régale ici d'univers visuels et sonores foisonnants et étonnants, pour explorer les sentiments des tout-petits. Le programme démarre fort avec *La Soupe de Franz*, un film de marionnettes pétillant et plein de trouvailles d'imagination, aux couleurs pop... pour vous faire aimer la soupe. Changement de ton radical avec *Quand je suis triste*, un poème envoûtant qui résonne en bleu. *Théo le château d'eau* habille sa tristesse de couleurs bariolées et trouve enfin sa place au milieu des autres. Le burlesque s'invite dans *Le Spectacle de maternelle*, entre tracas et patatras. Pour finir sur le splendide et sensible *Un caillou dans la chaussure* par le réalisateur de *La Petite casserole d'Anatole*, sur l'accueil d'un enfant étranger à l'école. ●

Fabienne Weidmann – Association Plein Champ, Clermont-Ferrand



**Nina et le secret du hérisson**  
Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli

Nina et Mehdi sont meilleurs amis et partagent leur temps entre l'école et les jeux en forêt. La perte d'emploi de leurs pères après une longue grève et la fermeture de l'usine locale va bouleverser leur quotidien. Commence alors une grande aventure... aux côtés du petit hérisson. Comment les plus jeunes perçoivent ces problèmes d'adultes qui s'immiscent dans l'insouciance de l'enfance ? Un sujet rare et audacieux, traité ici avec beaucoup d'intelligence. Lorsque les deux enfants se lancent dans la folle mission d'infiltrer l'usine fermée pour y voler un trésor, le film emprunte les codes du film d'aventure et tient en haleine autant qu'il amuse. Née de l'imagination de Nina et des contes de son père, chaque apparition du petit hérisson en noir et blanc apporte humour et émotion ; un véritable fil rouge attachant qui sublime la narration. Pour compléter un tableau déjà réjouissant, l'animation est une réussite et le travail minutieux sur les décors, les ombres et la lumière marque les esprits. ●

Fanette George – CIBFC, Dijon



**La Colline aux cailloux**  
Courts métrages

Trois courts métrages à hauteur des plus petit-es réunis autour de l'identité, du regard de l'autre, de la différence et de l'imagination. Que nous soyons oiseau, écureuil ou musaraigne, dans le fond ce qui compte c'est finalement d'être au bon endroit maintenant, non ? C'est du moins le secret du bonheur pour les protagonistes de ces trois histoires. Ce nouveau programme des Films du Nord est un vrai bonheur ! *Va-t'en Alfred !* adapté du livre illustré de Catherine Prieur, nous entraîne avec sensibilité, gravité et tendresse sur le chemin de l'exil et sur la quête d'un nouveau chez-soi. *Tête en l'air* nous invite à prendre de la hauteur avec Alphonse, l'écureuil photographe et romantique qui porte un autre regard sur le monde. *La Colline aux cailloux*, primé à Annecy, nous embarque pour finir dans une aventure pleine d'humour et de rencontres insolites aux côtés d'une famille de musaraignes très attachante. ●

Olivier Docagne – MaCaO 7<sup>e</sup> Art, Normandie

**Capitaines !**  
Courts métrages  
France, 52 min  
**Sortie le 20 septembre**  
Distribution Les Films du Préau  
À partir de 6 ans

**Caillou, chou, hibou**  
Courts métrages  
Arménie, France, Géorgie, Suisse, 44 min  
**Sortie le 27 septembre**  
Distribution Gebeka Films  
À partir de 5 ans

**Nina et le secret du hérisson**  
Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli  
France, Luxembourg, 1 h 18  
**Sortie le 11 octobre**  
Distribution KMBO  
À partir de 7 ans

**La Colline aux cailloux**  
Courts métrages  
Belgique, France, Suisse, 52 min  
**Sortie le 11 octobre**  
Distribution Cinéma Public Films  
À partir de 4 ans

**Les Tourouges et les Toubleus**  
Courts métrages

Russie,  
Allemagne,  
Argentine,  
Colombie,  
Uruguay,  
Royaume-Uni,  
37 min

**Sortie**  
le 18 octobre

**Distribution**  
Les Films  
du Préau

À partir de 3 ans

*Les Tourouges et les Toubleus*  
Courts métrages



Sur une lointaine planète vivaient Édouard et Jeannette, un Toubleu et une Tourouge. Par un beau matin, ces deux-là tombèrent amoureux. Malheureusement pour eux, les Tourouges et les Toubleus ne se mélangent pas, et bien plus encore: ils se détestent!

Un mouton rêveur qui se distingue du troupeau ou encore un duo d'oiseaux noir et blanc qui tentent de s'infiltrer dans une fête réservée aux rouges. Avec des personnages drôles et attachants, ce programme de courts métrages aborde d'une jolie manière la singularité et les différences auprès des tous jeunes enfants, notamment par le biais des couleurs. Le court métrage principal poursuit ce fil rouge en mettant en scène deux familles extraterrestres ennemies dont les enfants tombent amoureux. «Roméo et Juliette» deviennent «Edward et Jeannette» sur une planète haute en couleurs! Cette nouvelle fable des studios Magic Light fait honneur aux précédentes avec, en prime, une imagination foisonnante lorsqu'il s'agit de faire parcourir toute une galaxie à ces sympathiques créatures. ●

Fanette George - CIBFC, Dijon

*Linda veut du poulet!*

Chiara Malta et  
Sébastien Laudenbach

Paulette se sent coupable après avoir injustement puni sa fille Linda, et elle ferait n'importe quoi pour se rattraper. Même un poulet aux poivrons, alors qu'elle ne sait pas cuisiner. Mais comment trouver un poulet un jour de grève générale?

**Soutien Actions Promotion**

Le poulet, dans une autre acception, plus politique, c'est aussi le policier que l'on désarme ou que l'on déshabille, ou ce cortège de policiers expulsés par les enfants qui se lancent dans une révolution joyeuse et ludique, au sein de leur cité HLM un jour de grève. Si le poulet est l'animal totem de ce film d'animation plein de fougue, ce sont les chevaux, ceux totalement lâchés par le duo de cinéastes, qui captivent pour leur inventivité graphique, pour le plaisir des dessins mouvementés, à peine esquissés, qui mènent le récit dans une danse perpétuelle, une cavalcade d'imagination au service de personnages colorés. Ce long métrage pour enfants dont les adultes pourront s'inspirer, est un magnifique chemin semé d'innombrables embûches que parcourt Linda, cette petite fille sans frein, dotée d'un grand appétit, celui de la vie. ●

Thomas Pouteau - Le Vox, Mayenne

**Soutien Jeune Public**

Ce point de départ va entraîner Linda et sa mère dans un enchaînement de situations rocambolesques et savoureuses, mises en scène avec une richesse visuelle étonnante. Les enfants sont au centre du film: ils insufflent l'énergie, ils sont insoucians, déterminés et solidaires tout en côtoyant des adultes faillibles, parfois décalés ou incompetents, mais aussi tendres et tellement vivants. Le film foisonne de ressorts comiques dignes des grands burlesques tout en étant très ancré dans notre époque et en traitant avec beaucoup de subtilité des douleurs enfouies. Avec une grande liberté et des choix artistiques exigeants, Chiara Malta et Sébastien Laudenbach réussissent le pari d'un film populaire, humaniste et joyeux! Un film jeune public à recommander aux adultes! ●

Raphaëlle Ringade - Cinéma Jean Eustache, Pessac



**Linda veut du poulet!**

Chiara Malta  
et Sébastien  
Laudenbach

France, 1 h 16

**Sortie**  
le 18 octobre

**Distribution**  
Gebeka Films

Festival de Cannes  
2023 - ACID

À partir de 6 ans



Rencontre avec  
Pierre-Luc Granjon

De l'animation en volume (*stop-motion*) dans *Petite Escapade*, en passant par la technique du papier découpé pour *Le Loup blanc* et l'écran d'épingles dans *Le Chien*, Pierre-Luc Granjon crée des univers captivants, reconnus dans le domaine de l'animation. En tant que parrain des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public, le réalisateur nous a partagé son parcours et les particularités de sa démarche créative.



**Que signifie pour vous le fait d'être le parrain de la 26<sup>e</sup> édition des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public?**

C'est une expérience très importante parce que je sais qu'une grande partie de mes films ont pu exister et continuer leur vie grâce au réseau Art et Essai. Quand on m'a proposé d'être le parrain des Rencontres, je n'ai pas hésité, alors que j'étais en plein tournage de mon court métrage. C'était une occasion à ne pas manquer.

**Quel est votre lien avec les salles Art et Essai?**

Je pense que si mes films n'étaient pas diffusés dans les salles Art et Essai, ils ne seraient diffusés nulle part. C'est donc très important pour moi que ce réseau existe et je suis très reconnaissant du travail incroyable des exploitant-es. J'ai présenté mes films dans diverses salles en France, et les échanges avec le public ont toujours été passionnants. Ils m'ont permis de rencontrer beaucoup d'enfants, mais des adultes aussi - j'essaie de faire des films qui s'adressent à tout le monde. Avoir tous ces retours est primordial pour un réalisateur, ils donnent l'envie de poursuivre.

**Comment est né votre intérêt pour l'animation?**

Quand j'étais adolescent, je me voyais faire de la bande dessinée: le cinéma me paraissait tellement inaccessible que ça ne me venait même pas à l'esprit d'en faire. C'était comme quelque chose qui existait mais qui ne me concernait pas, alors que j'aimais beaucoup regarder des films. Un jour, j'ai visité le studio Folimage et j'ai su que c'était ce que je voulais faire. En regardant l'équipe travailler, cela me semblait naturel car j'aimais sculpter, écrire des histoires et dessiner. J'ai rejoint Folimage en tant que modelleur et j'ai commencé à créer des personnages en pâte à modeler. J'ai voulu apprendre à animer donc j'observais les animateurs manipuler les marionnettes image par image et quand il y avait un plateau de libre je m'entraînais. Très vite j'ai commencé à écrire mon premier film et le faire en volume m'a semblé naturel.

«Une grande partie de mes films ont pu exister et continuer leur vie grâce au réseau Art et Essai.»

**À travers vos films, vous explorez souvent la peur et la monstruosité. En quoi pensez-vous qu'il soit important de traiter ces thématiques dans le cinéma jeune public?**

Dans les contes, la forêt est souvent décrite comme un endroit effrayant où il y a des monstres et des méchants. J'ai grandi en forêt donc celle-ci ne me fait pas peur et j'aime bien montrer que c'est surtout un lieu sympathique. J'ai fait un film qui s'appelle *La Grosse Bête* qui traite réellement de la peur. Lorsque j'entendais que dans un petit village en France, où il n'y a pas beaucoup d'immigration, les habitants votaient à 80% pour l'extrême droite, je me suis demandé pourquoi ils avaient peur de ce qu'ils ne connaissent pas. C'est une peur dénuée de sens, qui est alimentée par les médias. Le monde autour d'eux n'est pas effrayant en réalité, c'est comme une peur qu'on nous impose. C'est un sujet qui me tenait à cœur. Je trouve que les médias ont un rôle important à jouer et certains nous donnent une image du monde qui est très sombre. Cela ne veut pas dire qu'il faut fermer les yeux face à des événements graves, mais je trouve

qu'il y a quand même un déséquilibre entre les belles choses et les choses terribles. Je trouve aussi qu'on cache beaucoup trop la mort. Maintenant la viande est tout le temps sous plastique, on ne voit pas d'où elle vient. Si on prenait un peu plus conscience du fait qu'il y a une bête derrière un animal, on aurait sûrement beaucoup plus de végétariens et la planète se porterait mieux. Je ne suis pas contre le fait de tuer, on est des animaux nous-mêmes et les animaux se tuent entre eux, c'est juste qu'on en tue beaucoup trop par rapport à ce dont on a réellement besoin.

**Pour votre premier long métrage, vous avez co-réalisé Léo avec Jim Capobianco, cinéaste et scénariste américain. Pouvez-vous nous parler de cette collaboration?**

Quand je suis arrivé sur le projet, Jim travaillait dessus depuis dix ans. C'est quand il a rencontré Ilan Urroz, le président de Foliascope, que le projet a pu devenir concret. Jim vient des studios Pixar et de Disney, il n'avait jamais fait de film en stop-motion. Ilan Urroz lui a proposé mon nom en tant que co-réalisateur. Nous nous sommes rencontrés et avons réalisé que nous avions beaucoup de références cinématographiques communes, ce qui a facilité notre collaboration. C'est moins mon film car je n'ai pas écrit le scénario, mais mon équipe et moi avons essayé de lui apporter une touche personnelle. Chaque chef de poste a créé son équipe et on s'est retrouvés avec des gens extraordinaires.

**Quels sont vos projets futurs?**

Je suis actuellement en train de réaliser un court métrage sur écran d'épingles: c'est comme un dessin animé qu'on anime au fur et à mesure. Le film s'appelle *Les Bottes de la nuit* et il reprend des éléments récurrents dans ma filmographie (les enfants, la forêt). L'histoire commence avec un enfant qui décide de sortir de nuit dans la forêt, malgré l'interdiction de ses parents. Pendant son exploration, il fait la rencontre d'une petite bête solitaire qui essaie de le retenir à ses côtés. C'est une histoire très simple d'amitié. ●

**Coups de Cœur Comité 15-25**



**Le Livre des solutions**  
Michel Gondry  
France, 1h42

**Sortie le 13 septembre**

**Distribution**  
The Jokers Films

Festival de Cannes 2023 – Quinzaine des Cinéastes



**Le Règne animal**  
Thomas Cailley

France, 2h08

**Sortie le 4 octobre**

**Distribution**  
StudioCanal

Festival de Cannes 2023 – Un Certain Regard, film d'ouverture



**Le Livre des solutions**  
Michel Gondry

Marc s'enfuit avec toute son équipe dans un petit village des Cévennes pour finir son film chez sa tante Denise. Sur place, sa créativité se manifeste par un million d'idées qui le plongent dans un drôle de chaos. Marc se lance alors dans l'écriture du *Livre des solutions*, un guide de conseils pratiques qui pourrait solutionner ses problèmes. Huit ans! Il aura fallu huit longues années pour retrouver Michel Gondry sur grand écran. Quel réel plaisir cela a été de découvrir sa nouvelle création. Création, le mot est particulièrement bien choisi pour évoquer ce réalisateur, tant celle-ci est le leitmotiv de toute son œuvre. *Le Livre des solutions* met en scène un personnage purement gondryen, un grand rêveur fantasque coincé dans un trop petit carcan. La fabrique de timbres de *La Science des rêves* (2006) ou le car de *The We and the I* (2012) laissent place à un endroit parfois trop étroit pour les idéalistes : l'industrie cinématographique. Gondry livre bien plus au spectateur-riche qu'un livre rempli de solutions, mais donne à voir un journal intime d'un cinéaste en pleine dépression, se heurtant à la peur de l'échec. Pierre Niney – en très grande forme – est taillé pour le rôle, tandis qu'une Blanche Gardin joue parfaitement le contrepoint de cet artiste incontrôlable, tout comme le reste des seconds rôles, justement écrit et particulièrement touchant. Contrairement à son personnage principal, Gondry n'est pas effrayé par son imaginaire et *Le Livre des solutions* est une déclaration d'amour au bricolage cinématographique, à sa magie et aux idées les plus farfelues. Le film saura trouver un écho chez les jeunes cinéphiles qui se questionnent sur la fabrication artistique, sa complexité ainsi que la responsabilité d'un auteur par rapport à son œuvre et au poids de sa création. ● **Le Comité 15-25**



**Le Règne animal**  
Thomas Cailley

Dans un monde en proie à une vague de mutations qui transforment peu à peu certains humains en animaux, François fait tout pour sauver sa femme, touchée par ce mal mystérieux. Alors que la région se peuple de créatures d'un nouveau genre, il embarque Émile, leur fils de 16 ans, dans une quête qui bouleversera à jamais leur existence. Six ans après *Les Combattants*, Thomas Cailley revient en salle avec un nouveau long métrage. Si la thématique du cheminement intérieur du deuil est souvent rebattue au cinéma, elle trouve ici une voie plus singulière en s'incorporant dans un univers de science-fiction. À travers une histoire de mutations entre hommes et animaux, Thomas Cailley dresse le portrait sensible d'un père et d'un fils qui cherchent à combler le vide laissé par la mère de la famille. C'est aussi l'histoire d'une métamorphose. Celle progressive du personnage d'Émile (Paul Kircher), qui trouvera un écho auprès du public 15-25. On peut y déceler une analogie sur les transformations du corps survenant à la puberté, la découverte de la sexualité ou bien la transhumance d'une génération se reconnectant à la nature. On y retrouve l'exploration du retour à la nature, voire à l'état sauvage déjà abordé dans *Les Combattants*. À l'évidence, *Le Règne animal* est une œuvre singulière. Il est difficile de contenir sa joie en assistant à la sortie d'un film de science-fiction français, et rare d'être témoin d'une telle réussite. Mention spéciale pour le *character design* des mutants, particulièrement inspiré, porté par des maquillages et effets spéciaux de haute volée. En plus d'un Romain Duris solide et émouvant, l'attention du spectateur se porte sur la performance de Paul Kircher (révélé dans *Le Lycéen* de Christophe Honoré, 2022), s'en sortant avec brio à la vue de la large palette de jeu qui lui est demandée. ● **Le Comité 15-25**

**Coup de Cœur Étudiant-es au cinéma**



**Le Chemin de l'espérance**  
Pietro Germi

Italie, 1950, 1h39

**Sortie le 20 septembre**

**Distribution**  
Tamasa  
Distribution

**Le Chemin de l'espérance**  
Pietro Germi

Dans le cadre d'une collaboration avec le Festival La Rochelle Cinéma, le Collège étudiant, ambassadeur national du dispositif Étudiant-es au cinéma, qui s'était rendu en mai aux Rencontres nationales Art et Essai à Cannes, a désigné un nouveau Coup de cœur parmi la sélection de 6 films proposés en lien avec le festival : *Le Chemin de l'espérance* de Pietro Germi (Tamasa Distribution). Ce drame, qui incarne avec excellence le néoréalisme italien, a particulièrement retenu l'attention des étudiant-es, qui ont salué à la fois le traitement époustoufflant du noir et blanc et la modernité du film, sur les thématiques de l'immigration. Ils et elles accompagneront une séance événementielle du film auprès de la communauté étudiante dans leurs salles de proximité. ●



**Quel devenir pour les salles de cinéma ?**

Préparer l'avenir des salles, c'est les inscrire dans l'histoire de l'évolution de la filière cinématographique et comprendre les défis auxquels elles sont confrontées. Lors du **webinaire « Économie du cinéma : défis et perspectives »** du 20 juin animé par Guillaume Bachy, Laurent Creton, spécialiste de l'économie du cinéma, a dressé le portrait des mutations en cours qui touchent le secteur en France.

La fréquentation des salles de cinéma n'a jamais été un long fleuve tranquille. L'avènement de la télévision dans les années 1950 et le développement de la vidéo dans les années 1990 se sont accompagnés de baisses significatives de la fréquentation. Ces turbulences ont, chacune en leur temps, alimenté les mêmes questionnements existentiels sur l'avenir des salles, qui ressurgissent aujourd'hui dans le sillage de la crise sanitaire, d'autant que cette dernière a aussi été un puissant accélérateur de tendances visibles depuis les années 2010. Si, historiquement, les salles sont toujours parvenues, après des défis significatifs, à retrouver leurs publics, le contexte actuel les pousse à nouveau à imaginer des solutions pour préparer l'avenir.

**Un paysage en pleine mutation**

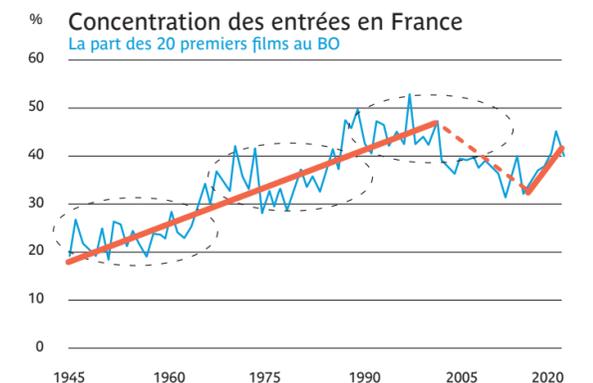
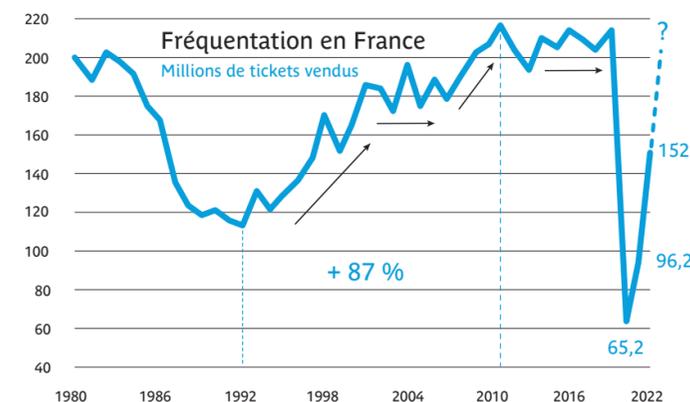
Au cours des dernières années, la multiplication des offres culturelles et l'évolution des modes de consommation ont participé à une mutation profonde des pratiques culturelles, qui contribue à l'émergence de nouveaux profils de spectateur-rices. Confronté-es à un kaléidoscope de choix et constamment sollicité-es par des entreprises avides de capter leur temps

et leur attention, ces dernier-ères deviennent plus exigeant-es, rendant ainsi plus ardu l'effort nécessaire pour les attirer vers les salles. Les plateformes de streaming, nouveaux entrants sur le marché, s'inscrivent pleinement dans cette logique de l'économie de l'attention, misant sur des nouvelles technologies pour attirer leur audience. Leur multiplication pendant les années Covid a renforcé la transformation des habitudes des spectateur-rices, désormais recentrées sur le foyer. Leur politique initialement agressive à l'égard des salles de cinéma s'est traduite par une importante remise en question de la chronologie des médias. Néanmoins, la résilience des salles, particulièrement forte en France, conduit progressivement les plateformes à reconsidérer leur modèle économique. Bien qu'elles aient rejoint le système de redistribution géré par le CNC en 2021, des questions restent en suspens : alors que moins de 5% de leur chiffre d'affaires est dédié à la production filmique, le choix du type de film qu'elles soutiennent reste opaque. Visent-elles la rentabilité ou la diversité ? La diversité de l'offre en France est également questionnée par la progression de la concentration de l'audience autour des films porteurs,

globalement en hausse depuis 1945. Après avoir stagné à un niveau bas entre 2005 et 2013, le niveau de concentration autour des vingt premiers films du box-office repart depuis à la hausse, atteignant un taux de 45% en 2021. En France, le système de redistribution orchestré par le CNC permet une véritable diversité de l'offre : 681 films ont été distribués dans l'hexagone en 2022, dont 411 français. Mais ce système n'est pas garant de la diversité observable par la fréquentation des films, en témoignent les nombreuses œuvres qui peinent à trouver leur public.

**Quels enjeux pour les salles Art et Essai ?**

Selon Laurent Creton, préparer l'avenir des salles ne devrait pas passer par une attitude défaitiste face à ces mutations. « Ce n'est pas parce que les spectateurs sont abonnés aux plateformes qu'ils ne vont plus venir en salles », a-t-il expliqué. Le principal enjeu pour les salles Art et Essai demeure l'éditionnalisation, leur capacité à identifier et valoriser des œuvres singulières en leur donnant toute leur force de transmission. Un autre enjeu pour elles est de comprendre et de s'adapter aux évolutions des pratiques culturelles. Alors que les plateformes prônent l'immédiateté et l'abondance de l'offre, les cinémas doivent être proactifs pour faire apprécier aux spectateur-rices le caractère unique de l'expérience en salle, qui repose sur un lieu, un rituel, une séance, une programmation, des rencontres. Nous retiendrons aussi la nécessité d'un renforcement de la solidarité entre tous les acteurs du secteur afin de maintenir un système résilient, qui fait ses preuves depuis des décennies. Une deuxième partie de ce Webinaire, consacrée aux salles Art et Essai, est prévue prochainement. ●



**Le Courrier Art & Essai**

ISSN n° 2646-5868  
ISSN n° 2647-1973 (en ligne)

**Directeur de la publication:**  
Guillaume Bachy

**Rédacteur en chef:**  
David Obadia

**Adjointe de rédaction:**  
Betty Ciatlos

**Secrétariat de rédaction:**  
Juliette Aymé  
Anne Ouvrard

**Ont participé à ce numéro:**  
Laurent Coët, Valentin Jassin, Enora Le Cabec, Estelle Luques, Sebastian Naumann, Pierre Nicolas. L'AFCAE remercie l'ensemble des adhérent-es qui ont participé à ce numéro.

**Design graphique:**  
Guillaume Bullat – Voiture14.com

**Relecture:**  
Anne Terral

**Une publication de l'Association Française des Cinémas Art et Essai**  
12 rue Vauvenargues  
75018 Paris  
[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

**Avec le concours du**



## Festival Ciné32 à Auch

La 26<sup>e</sup> édition se tiendra du 4 au 8 octobre 2023 à Auch et dans plusieurs cinémas du Gers. L'occasion de découvrir des films inédits ou en avant-premières avec près de 50 films Art et Essai et de rassembler professionnel-les du cinéma, cinéphiles, curieux-ses et lycéen-nes. Une vingtaine de films sera accompagnée par leurs auteur-rices. ●

Plus d'informations sur le site du festival : [www.independancesetcreation.com](http://www.independancesetcreation.com)

## L'AFCAE au 78<sup>e</sup> Congrès de la FNCF à Deauville

Pour la sixième année consécutive, l'AFCAE tiendra un stand lors du 78<sup>e</sup> Congrès de la Fédération Nationale des Cinémas Français, organisé du 18 au 21 septembre prochain à Deauville. Venez échanger avec les élu-es et membres de l'équipe sur les actions politiques, institutionnelles et culturelles de l'association ! Le stand AFCAE sera ouvert et accessible à tou-tes les participant-es durant les 3 jours de la manifestation. Un apéritif sera offert le mardi 19 septembre à 18h et un cocktail le mercredi 20 septembre à 18h. ●

Découvrez le programme complet du Congrès sur : [www.fnfcf.org](http://www.fnfcf.org)



## Festival Play it again !

La 9<sup>e</sup> édition de Play It Again! se tiendra du 13 au 26 septembre 2023 dans plus de 300 salles sur le thème des héroïnes. Organisé par l'ADRC depuis 2019, avec le soutien du CNC, le festival Play It Again! dédié aux classiques du cinéma met à l'honneur les héroïnes. Actrices, réalisatrices ou personnages emblématiques, découvrez les plus beaux films de l'année, des perles rares et des classiques restaurés, présentés en partenariat avec les distributeurs et le Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine, ainsi que les séances spéciales en lien avec L'Année du documentaire. Au programme: 23 films, 3 séances spéciales, des séances en plein air, plusieurs animations et un programme Ciné inclusif seront proposés ! ●

Retrouvez toute la sélection du festival sur le site de l'ADRC : [adrc-asso.org/patrimoine/espace-pro-play-it-again/la-selection-de-play-it-again](http://adrc-asso.org/patrimoine/espace-pro-play-it-again/la-selection-de-play-it-again)

## Festival Lumière 2023 Rencontres professionnelles AFCAE / ADRC



Pour la 14<sup>e</sup> année, les Rencontres professionnelles AFCAE/ADRC se tiendront les mercredi 18 et jeudi 19 octobre 2023 dans le cadre du Festival Lumière et du Marché International du Film Classique. Le cinéaste Wim Wenders recevra le 15<sup>e</sup> Prix Lumière !

Le partenariat avec le Marché International du Film Classique (MIFC) et le Festival Lumière est reconduit, avec un parcours dédié aux exploitant-es adhérent-es :

- Des séances événements des meilleures rééditions et restaurations présentées par le festival ;
- Une table ronde et des rencontres ;
- Un lunch pour tous les accrédités du MIFC ;
- Des projections spéciales, organisées spécialement pour les exploitant-es accompagnées de *line up* des sociétés de distribution ;
- Un déjeuner exploitant-es/distributeur-rices (dans la limite des places disponibles et lunch pour tous les autres accrédités du MIFC). ●

Retrouvez toutes les infos concernant les accréditations sur le site internet du MIFC : [www.mifc.fr/accréditation.html](http://www.mifc.fr/accréditation.html) ou sur celui de l'AFCAE. Pour bénéficier du tarif préférentiel, renseignez le code promo **ADRC-AFCAE-2023** dans votre demande d'accréditation.

## Arthouse Cinema Training 2023

Du 30 octobre au 5 novembre 2023 à Berlin



### 20th Arthouse Cinema Training

30 OCT – 5 NOV  
BERLIN GERMANY

INTERNATIONAL TRAINING  
FOR ARTHOUSE & INDEPENDENT EXHIBITORS



### Explorez le secteur Art et Essai au cœur de Berlin

La formation Arthouse Cinema Training revient pour sa 20<sup>e</sup> édition. Ne la manquez pas ! La formation Arthouse Cinema Training est un programme intensif d'une semaine qui réunit des professionnel-les de l'exploitation des salles de cinéma Art et Essai du monde entier. Singulière en son genre, cette formation donne aux participant-es une chance unique d'apprendre auprès des meilleurs experts du secteur, d'échanger des idées avec des collègues internationaux et d'acquérir un panorama à 360° du paysage mondial de l'exploitation des salles Art et Essai.

- Vous assisterez à des ateliers exclusifs, à des séances de tutorat et à des visites sectorielles sur :
- La programmation Art et Essai
  - Comment élargir votre public et tisser un lien avec lui
  - Les stratégies marketing
  - L'analyse des données
  - L'élaboration d'un business plan
  - Le budget, la recherche de financements
  - Les dernières tendances technologiques
  - La durabilité, ainsi que la diversité, l'équité et l'inclusion.

- Quand :** 30 octobre – 5 novembre 2023  
**Où :** Holzmarkt, Berlin, Allemagne  
**Langue :** les sessions seront assurées en anglais  
**Comment candidater :** les candidatures sont ouvertes sur [www.cicae.org](http://www.cicae.org)  
**Date limite d'inscription :** 1<sup>er</sup> octobre 2023  
**Frais de participation :** 1785 € (TVA incluse), comprenant :
- L'hébergement à l'hôtel près du lieu du séminaire à Holzmarkt (Berlin) pour toute la durée de la formation
  - Petits déjeuners et déjeuners
  - Toutes les sessions Arthouse Cinema Training à Berlin
  - Le matériel de formation

Veillez noter que les frais de voyage ne sont pas inclus dans les frais de participation.

La formation est certifiée Qualiopi et est éligible au financement par l'AFDAS. ●

Pour plus d'informations : [www.cicae.org](http://www.cicae.org) ou contactez [dominga.ortuzar@cicae.org](mailto:dominga.ortuzar@cicae.org)

## Journée Art et Essai du cinéma européen

Célébrons ensemble le cinéma européen et les salles qui le font vivre ! Prenez part à la 8<sup>e</sup> Journée Art et Essai du cinéma européen le dimanche 12 novembre prochain : les inscriptions sont ouvertes.

La CICAIE et ses associations membres fournissent à tous les cinémas participants une série d'actions, de recommandations de programmation ainsi que des éléments de communication et de marketing. Les cinémas sont libres de participer au niveau qu'ils souhaitent (avec une ou plusieurs séances) et de créer leur propre programme (à condition d'inclure des films européens). Chaque année, plus de 600 cinémas participent à la Journée Art et Essai du Cinéma Européen.

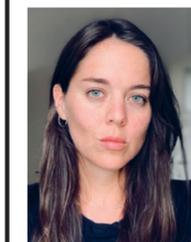
Les cinémas membres de l'AFCAE peuvent s'inscrire directement par mail auprès d'Anne Ouvrard : [anne.ouvrard@afcae.org](mailto:anne.ouvrard@afcae.org). Si vous avez déjà participé en 2022 ou lors des éditions précédentes, veuillez vous connecter à votre espace Cinema Area grâce à votre compte sur [artcinemaday.org](http://artcinemaday.org). Nous adressons également nos remerciements au programme Europe créative – MEDIA ainsi qu'à Eurimages pour leur fidèle soutien. ●

12 Novembre 2023  
Journée Art et Essai  
du Cinéma Européen

## Prix LUX du public 2023



Félicitations au réalisateur belge Lukas Dhont, lauréat du Prix LUX du public 2023 pour son film *Close*. Le prix a été décerné suite aux votes du public (45 000 votes) et des membres du Parlement européen (360 députés), les deux étant pondérés de manière égale. Nous vous donnons rendez-vous pour la prochaine édition! ●



## Chargée de projet Arthouse Cinema Training

La productrice et gestionnaire culturelle Dominga Ortuzar est venue renforcer l'équipe de la CICAIE en juin 2023 pour l'organisation de la formation ACT. Elle a notamment été directrice des programmes nationaux du Fonds audiovisuel chilien et directrice générale du réseau national des cinémas indépendants chiliens. Actuellement, elle travaille également pour Berlinale Talents à la Catalist Film School de Berlin. Vous pouvez la contacter à [dominga.ortuzar@cicae.org](mailto:dominga.ortuzar@cicae.org) ●

## CICAIE Arthouse Cinema Awards

- Sarajevo :** Gregor Janežič (Kulturni dom Cerknica, Slovénie), John Sarkanjac (réalisateur, Macédoine du Nord), Ula Śniegowska (Nowe Horyzonty, Pologne)  
**CineFest Miskolc :** Joan Parsons (Queens Film Theatre, Royaume-Uni), György Paraszky (Art-Mozi Egyesület, Hongrie), Tamara Visković (Centar za kulturu i cjeloživotno obrazovanje Zlatna vrata, Croatie)  
**Hamburg Film Fest :** Jure Matičič (Mestni kino Domžale, Slovénie), Deborah Cohrs (membre associée CICAIE, Allemagne), Erwin Rajkovic (Schauburg Kino, Allemagne)

**Vous souhaitez faire partie d'un jury international ?** Candidatez pour les prochains festivals sur [cicae.org](http://cicae.org) :  
– **Loft Film Fest**, 11-19 octobre (Tucson, USA)  
– **SEMINCI**, 21-28 octobre (Valladolid, Espagne) ●

# 26<sup>e</sup> Rencontres nationales Art & Essai Jeune Public à Rouen



## Mardi 5 septembre

**9h30 :** Formation «**Réaliser un Pocket film**» par Renaud Prigent, coordinateur du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma en Normandie (Café des Images) et Anthony Gandais, réalisateur et intervenant, en partenariat avec MaCao 7<sup>e</sup> Art-Complet

**À partir de 13h30 :** Accueil des participant-es et remise des badges au cinéma

**15h30 :** **Mon ami robot** de Pablo Berger – 1 h 41 Wild Bunch – En présence de Jérôme Vidal, producteur du film

**17h15 :** **Ouverture** des 26<sup>e</sup> Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public en présence des invité-es

**18h15 :** **Cocktail d'ouverture** à l'Hôtel de Ville (2 place du Général de Gaulle) offert par la ville

**19h :** Dîner libre

**20h15 :** **Masterclass** de Pierre-Luc Granjon, animée par Alexis Hunot, journaliste et enseignant, spécialiste du cinéma d'animation

**21h15 :** **Léo** de Jim Capobianco et Pierre-Luc Granjon 1 h 39 – KMBO – En présence de Pierre-Luc Granjon

## Mercredi 6 septembre

### 9h30 : Ateliers

- Atelier 1: Construire de A à Z un projet d'animation événementielle dans votre salle avec un-e intervenant-e: l'exemple du ciné-concert !
- Atelier 2: Initiation à l'analyse filmique
- Atelier 3: Découverte du pré-cinéma
- Atelier 4: Réflexion ludique, les pratiques des publics de demain
- Atelier 5: Jeux en salle de cinéma, jouons ensemble!
- Atelier 6: Patrimoine et Jeune Public

**12h30 :** **Pique-nique offert par l'AFCAE** sur la place Saint-Marc

**14h :** **Capelito fait son cinéma** de Rodolfo Pastor – 37 min – Les Films du Whippet

**14h45 :** Présentation du **Festival Cinéma Enfants Télérama/AFCAE** par Valérie Hurier, rédactrice en chef du magazine *Télérama*

**15h :** **Nina et le secret du hérisson** d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli – 1 h 18 – KMBO – En présence d'Alain Gagnol et de Jérôme Duc-Maugé, producteur de *Parmi les lucioles* – *Séance publique*

**16h45 :** Temps d'échanges «**Territoires et création**» animé par Catherine Mallet, en présence de Nicolas Flory, directeur artistique et producteur associé du Studio Foliascope, Hélène Moinerie, directrice de l'école Lanimea, Sébastien Laudenbach et Chiara Malta, cinéastes, Denis Darroy, directeur de Normandie Images, et Alain Gagnol, réalisateur (sous réserve)

**18h30 :** **Contes et silhouettes** de Lotte Reiniger – Ciné-concert par Laurent Marode et Isabelle Seleskovitch – 45 min – Carlotta Films – En partenariat avec le distributeur et l'ADRC – *Séance publique*

**19h30 :** Dîner libre

**21h :** **Le Royaume de Kensuke** de Neil Boyle et Kirk Hendry – 1 h 24 – Le Pacte – En présence de l'équipe du film (sous réserve) – *Séance publique*

**22h45 :** **Ciné-quiz** à La Taverne de Thor (2 quai Pierre-Corneille)

## Jeudi 7 septembre

**9h45 :** **Le Grand magasin** de Yoshimi Itazu – 1 h 10 Art House Films

**11h15 :** Conférence «**Jeune public et animation japonaise**» par Ilan Nguyễn, enseignant-traducteur, spécialiste des films d'animation japonaise

**12h30 :** Déjeuner libre

**14h :** **Le Géant de fer** de Brad Bird – 1 h 25 – Warner Bros France – *Séance publique*

**15h45 :** Présentation de l'**Association française du cinéma d'animation (AFCA)** par Christophe Liabeuf, attaché aux actions de diffusion et à la Fête du cinéma d'animation, et Jeanne Frommer, coordinatrice éditoriale du Festival national du film d'animation et du pôle ressources

**16h :** Présentation d'un film en cours de réalisation : **La Vie, en gros** de Kristina Dufková en présence du co-producteur Marc Faye – Les Films du Préau

**16h30 :** Restitution de la formation et actions du groupe Jeune Public

**17h45 :** **Le jour où j'ai rencontré ma mère** de Zara Dwinger – 1 h 31 – Les Films du Préau – *Séance publique*

**19h30 :** Dîner libre

**20h45 :** **Sirocco et le royaume des courants d'air** de Benoît Chieux – 1 h 20 – Haut et Court En présence du réalisateur – *Séance publique*

**22h30 :** **Soirée de clôture** offerte en partenariat avec Haut et Court au *Quartier libre (Rue Malouet)*

### Séance publique

Dans le cadre des Rencontres, une séance de **Linda veut du poulet!** de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach sera projetée à destination exclusive du public le mercredi 6 septembre à 14h, en présence de la réalisatrice et du réalisateur.

→ SUITE DE L'ÉDITO

**LAURENT COËT**, RESPONSABLE DU GROUPE JEUNE PUBLIC

les vacances scolaires de printemps, nous aurons plaisir à dévoiler ses principales nouveautés en septembre à Rouen. Car c'est bien à l'*Omnia République*, totalement rénové, que s'ouvrira la rentrée professionnelle de l'AFCAE avec une nouvelle édition des Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public dès le mardi 5 septembre avec une formation gratuite élaborée en partenariat avec l'association territoriale MaCao 7<sup>e</sup> Art autour du Pocket film. En acceptant d'en être le parrain, Pierre-Luc Granjon nous fera l'amitié de nous exposer lors d'une masterclass quelques réflexions sur son travail et ses sources d'inspiration, avant de nous proposer l'une des premières projections du long métrage qu'il a co-réalisé avec Jim Capobianco, *Léo*, dont la sortie est prévue début 2024. Benoît Chieux, qui signe l'éclatante affiche de cette édition, sera également des nôtres et clôturera ces 3 jours en nous présentant *Sirocco et le Royaume des courants d'air*. Entre ces deux temps forts auront lieu des discussions, des ateliers, une conférence, des projections de films accompagnées par leurs équipes, un échange autour de la création et des territoires, des présentations de films en cours de production... Nous avons également souhaité cette année ouvrir certaines séances au public et aux professionnel·les de l'enfance (la petite enfance ne concerne que les 3/6 ans), permettant de découvrir des films en avant-première et rencontrer les professionnelles et professionnels de l'Art et Essai. L'Armada de l'AFCAE prend attache à Rouen, pour une rentrée placée sous le signe du cinéma jeune public, un secteur en pleine évolution mais qui n'a pas fini de nous surprendre pour offrir de l'audace, de la créativité, et une belle expérience esthétique. Sa disparition n'est pas encore pour aujourd'hui !